

CHAM ou CAM

Personnage de l'humanité primitive. D'après [Ge 5:32 6:10](#), il fut le deuxième fils de Noé, le frère de Sem et de Japhet. Il était marié au moment du déluge et trouva grâce, ainsi que sa femme, devant Jéhovah, puisqu'il fut admis dans l'arche. Il fut béni avec toute sa famille et eut part à l'alliance conclue entre Dieu et Noé ([Ge 9](#)). Nous avons dans [Ge 10](#) une liste de ses descendants. La rédaction de ces faits semble devoir être attribuée à P. Dans [Ge 9:20-28](#) se trouve un récit relatif à Cham, de style et de conception bien plus archaïques que les versets précédents et qui paraît provenir de J ; c'est le passage relatif à l'ivresse de Noé et au manque de respect dont aurait fait preuve son fils à son égard. Le lecteur est obligé de relever quelques contradictions ou incohérences quand il compare ce récit au contexte : alors que, dans [Ge 9:18](#), Cham est le deuxième fils de Noé, dans le verset 24 il est le plus jeune des trois ; Canaan, fils de Cham, est maudit pour la faute commise par son père. Nous pouvons en conclure qu'à côté de la tradition faisant de Cham le deuxième fils de Noé et le frère de Sem et de Japhet, figure une autre source de récits qui connaissaient également trois fils au héros du déluge : Sem, Japhet et Canaan. La faute était commise par Canaan, avant le déluge probablement, car les fils de Noé sont présentés dans ce passage comme jeunes encore et habitant chez leur père. On comprend ainsi fort bien la malédiction de Canaan. Ce vieux récit tendait à expliquer--ou même, dans sa forme primitive et orale, à prédire--l'asservissement des Cananéens par les Israélites, descendants de Sem (verset 26) ; il soulignait l'immoralité des Cananéens, célèbre en Israël ([Le 18:3,24,30](#)).

Pour concilier les deux sources de récits dont il avait connaissance, un rédacteur de P fit de Canaan le fils de Cham ([Ge 10:6](#)) et dut ajouter à [Ge 9:18](#) ces mots qui ont bien l'allure d'une note rédactionnelle : « Cham était le père de Canaan. » Et c'est peut-être lui encore qui, pour attribuer la faute à un fils de Noé, mit comme sujet au verset 22 : « Cham le père de [Canaan] » à la place de « Canaan ».

L'interprétation qui fait porter sur les nègres les effets de la malédiction de Noé est une invention des commentaires rabbiniques, dont la littérature esclavagiste s'empara au XV e siècle pour les besoins de sa triste cause (cf. R. Allier, *Une énigme troublante*, Paris 1930).

Le tableau général des peuples de la terre, dressé par [Ge 10](#), nous renseigne sur la descendance de Cham. P en fait l'ancêtre commun des Cananéens, des Égyptiens (Mitsraïm) et des Éthiopiens (Cush), révélant ainsi la trace durable laissée dans les souvenirs de l'ancien Israël par la domination des Pharaons sur la terre de Canaan. Bien plus, dans plusieurs passages poétiques de l'A.T., l'Égypte est désignée par le nom de Cham ([Ps 78:5 105:23,27 106:22](#)). Dans la pensée de P, très systématique, Cham est le père d'une partie de l'humanité : à savoir tous les peuples du S., alors que Japhet est l'ancêtre des peuples du N. et Sem celui des peuples résidant au centre du monde connu à cette époque. J de son côté rattache à Cham, outre l'Égypte, tous les grands peuples sédentaires comme l'Assyro-Babylonie ([Ge 10:8-12](#)). Voir Table des peuples. A. Ch.

[Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2020 - www.topchretien.com